

ÉDITION SPÉCIALE

NOUVELLES
CSN Numéro 352
Décembre
1992 

21/12

**SOIRÉE DE
SOLIDARITÉ**

RICHELIEU-YAMASKA

**Pour les syndicats en lock-out
et contre les fermetures**

Joyeux Noël et Bonne Année

C'est avec plaisir qu'au nom du Conseil central Richelieu-Yamaska, je vous invite à venir participer à une soirée de solidarité pour appuyer les personnes et les syndicats de la Montérégie qui font face à des lock-out, des fermetures et des pertes d'emploi. Nous recevrons plusieurs personnalités syndicales et la soirée sera agrémentée de musique et de tirages. Nous vous attendons donc en grand nombre.

Au 21, à St-Hyacinthe,
Georges Bourque, président

Voulez-vous de la dinde pour Noël?



Les lock-outés d'Unival manifestent devant l'Assemblée nationale, en novembre.

Fermeture chez Unival

C'est à toutes les portes et auprès de tous les intervenants concernés que le syndicat des travailleuses et des travailleurs de l'abattoir de dinde Unival de St-Jean-Baptiste a multiplié ses démarches afin de sauver la production de l'usine qui est la seule entreprise de ce village. C'est une usine vieille de 34 ans qui a besoin d'investissements pour moderniser ses opérations. On y traite de 1,500 à 2,000 dindes à l'heure.

L'entreprise qui emploie 310 personnes dont 278 syndiquées, appartient à la Coopérative fédérée qui a fermé l'usine, suite aux moyens

de pression des syndiqué-es, le 9 septembre. Le lendemain l'assemblée générale votait la grève à 87%.

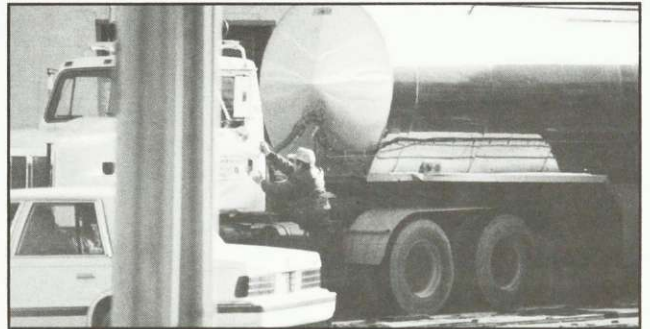
L'employeur propose des baisses de salaire et le syndicat est prêt à accepter une diminution de \$2.00 de l'heure sur le salaire unique de \$14.15/heure devant l'éventualité de la fermeture définitive de l'usine, le 30 décembre. Pour une grande majorité de ces travailleuses et de ces travailleurs, c'est presque la perspective de l'assistance sociale qui les guette après l'assurance-chômage puisqu'il n'y a pas de perspectives réelles de recyclage.

7 semaines de lutte

C'est en effet contre l'entreprise qui a connu le plus fort taux de croissance de toutes les entreprises canadiennes, en pleine période de récession et de ralentissement économique que les employé-es de la compagnie de production de jus A. Lassonde de Rougemont ont du lutter du 14 octobre au 3 décembre dernier afin d'obtenir des conditions de travail moyennement décentes. Grâce à cette lutte, ces grévistes ont obtenu que l'ancienneté soit mieux respectée et l'amélioration de plusieurs clauses normatives.. Sur le plan monétaire, ils ont obtenu une 5ième semaine de vacances après 15 ans et le paiement de leur période de repas ainsi que des rajustements de salaire et de primes et un montant forfaitaire de \$400. Il aura fallu 25 séances de négociation et plusieurs rencontres de conciliation pour que ces 82 nouveaux membres de la CSN parviennent à conclure une entente et un protocole de retour au travail.

Menaces et poursuites

Ce protocole a justement permis d'annuler toutes les poursuites de plusieurs centaines de milliers de dollars intentées par l'employeur et les deux congédiements qu'il avait effectués. C'est justement parce que leurs conditions de travail et de salaire étaient dépassées comparativement à celles des entreprises concurrentes que les employé-es de cette usine de A. Lassonde ont décidé de quitter la CSD pour la CSN, en avril dernier.



Pendant le lock-out, la compagnie a eu recours à des briseurs de grève pour la production.

Mises à pied à Ste-Rosalie

Quelque 83 autres personnes travaillant à l'abattoir de poulet de Ste-Rosalie ont de leur côté été mises à pied en juillet dernier, dans le cadre d'une réorganisation de la production dont une partie a été transférée ailleurs. C'est aussi une usine qui appartient à Bexel-Unival. Ces mises à pied sont définitives.

Fermeture à St-Hyacinthe

Par ailleurs, l'abattoir de porc St-Jean de St-Hyacinthe qui employait 70 personnes a été fermé en juillet dernier mettant ainsi au chômage un autre groupe important de travailleuses et de travailleurs de la région Richelieu-Yamaska.

Fermeture d'Omega

La Banque nationale a repris possession de l'usine de la compagnie Machinerie Omega, en octobre. Le syndicat a fait une offre pour se porter acquéreur de l'entreprise qui a été refusée une première fois par la banque. Il poursuit ses efforts pour sauver des emplois.

Congédiements

C'est à un véritable harcèlement des quelques dix personnes qui travaillent à la résidence Gaucher-Héroux de St-Hyacinthe que s'adonne l'employeur de cette entreprise privée qui héberge des personnes âgées, depuis que ses employés ont décidé de se syndiquer, le printemps dernier. Cinq personnes ont d'ailleurs été congédiées. Des plaintes ont été déposées.

